

en suspend plus longtemps, et je commence de suite.

Notre héros se nomme le petit Baptiste. Il naquit de parents pauvres et sans instruction, qui logeaient dans une maisonnette de chétive apparence bâtie à l'extrémité d'une terre de deux arpents de largeur sur vingt de longueur. Cette terre comme toutes celles de la localité était très maigre, et cependant son propriétaire s'occupait peu à l'engraisser. Il ne semblait pas comprendre que l'engrais seul peut rendre les mauvaises terres bonnes et les bonnes excellentes, que le fumier est le véritable trésor du cultivateur, que celui qui n'aime pas le fumier, ne mérite pas de manger du pain. Aussi ce propriétaire était dans l'indigence et n'avait pas même la consolation d'avoir des voisins plus aisés que lui, car tous avaient le même tort, celui de cultiver sans engrais.

Il y a quarante ans donc, il y avait grande misère dans la maison où le petit Baptiste reçut le jour. Il était l'aîné de cinq enfants, lorsqu'il eut atteint sa onzième année. À cet âge encore tendre, il aurait bien voulu travailler pour soulager ses bons parents dans leur misère ; mais il trouvait difficilement de l'ouvrage.

Petit Baptiste avait un cœur tendre et compatissant ; aussi quand il entendait ses petits frères et ses petites sœurs se plaindre de la faim, quand il voyait son père et sa mère manquer de pain, il ne pouvait retenir ses larmes et faisait des efforts inouïs pour trouver quelque chose à gagner. Son désir de se rendre utile était tel que chaque matin, il partait de bonne heure pour voir si on ne pourrait pas accepter ses services quelque part. Quand il avait la chance de trouver de l'emploi, il exécutait si bien les ordres qu'on lui donnait, qu'il savait toujours contenter son monde.